https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1042-bis-Cinq-visages-de-la-poesie-d-aujourd-hui.html

I.D n° 1042 bis : Cinq visages de la poésie d'aujourd'hui

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 24 mai 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Du livre de Luce Guilbaud, à l'évocation duquel j'ai clos la première partie de cet *I.D n° 1042* (**ici**), à celui de **Rémi Froger**, le contraste est éclatant. Si *Les Saisons du poème* visent à rappeler combien de chemins divergents emprunte la poésie d'aujourd'hui, sur combien de registres divers elle se développe, l'objectif assurément est atteint.

Dans *Poursuites*, Rémi Froger se fait chasseur de sons, cueilleur de phrases. Il vit, semble-t-il, dans un brouhaha constant de voix, dont l'une brièvement devient dominante, en une écriture qui poursuit une tradition inaugurée par *Rue Christine* de **Paul Eluard**. Du moins dans une première partie où, si l'on se fie à son intitulé, le poète rôde *autour des baraques*. Les conversations ont commencé bien avant que commence le poème, ce que marque la minuscule initiale :

> ils parlent ils ne savent plus s'ils...
> doit-on aussi établir le plan des visages ?
> Celui-ci n'a qu'un oeil -
> le laissez-passer d'un cerveau
> fait une description un peu hors bord
> puis une rupture de la zone puis...

Cette manière de faire, de construire par bribes, se poursuivra par la suite du recueil, sans qu'il soit besoin de chercher une transcription des procédés radiophoniques. Les messages, les paroles se mêlent, se chevauchent, en une tissage de voix, un collage, - en un procédé proche du cut-up. Une transposition de musique concrète, dont on aimerait passer effectivement à l'écoute.

> Entrée d'une automobile sur la route.
> Progressivement on découvre qu'elle est jaune.
> La route est totalement droite.
> Au fur et à mesure que la voiture avance,
> on aperçoit une boule informe, un peu rosée
> qui occupe la place au fond de l'horizon.
> Le monde change, tout s'échappe
> Des arbres poussent sur la butte,
> ils coincent la route. Ceci fait paysage.
> Une piste pour après. Dans trois jours.

Entre les partis-pris présentés jusqu'ici dans cet ouvrage collectif, celui de **Lionel-Edouard Martin** paraît occuper une position intermédiaire : si ce recueil : *Posés là, peu mobiles*, propose des *Instantanés* (titre d'un de ses chapitres), renvoie à des expériences de vie, souvenirs et sensations - si *l'oeil déborde*, *ayant fait provision de tableaux*, - le poète est aussi notablement attentif à la forme, jusqu'à une certaine préciosité dans l'expression qui puise volontiers, et avec un évident plaisir, dans un vocabulaire raffiné, mêlant lexiques ici populaire et là archaïsant :

À défaut d'y pêcher carpe ou tanche
on transporte à l'entour (petits pas,
petits pas) sa vacance estivale ;
on récolte aux buissons quelques mûres
avisées dont on comble un pochon
(pourvoyant à boisson fraîche & sombre,
confiture) : on éprouve à la ronce
un plaisir archaïque - & contemple
l'étendue d'un poisson parfois becque
provoquant un maelstrom éphémère
où la tripe a trouvé sa provende.

Copyright © Décharge

PS:

Repères : Les Saisons du poèmes. *Éditions Tarabuste*(Rue du Fort - 36170 Saint-Benoît-du-Sault) 440 p. 22Euros

Copyright © Décharge